

Ardenne, de sève et de sang

La nature saisie sur le vif par le Nassognard Philippe Moës. Tout simplement superbe!

Philippe Moës est garde forestier de profession. Photographe passionné, le Nassognard vient de signer "Ardenne, de sève et de sang", aux Éditions Racine. Un livre soigné d'où le regard ne peut que difficilement se détacher des photos qui l'illustrent. Un ouvrage poétique et superbe.

"Éditer un livre, c'est pour moi la meilleure manière de faire partager sa passion. J'ai réalisé des milliers de photographies. Ceserait un peu dommage de les laisser dormir dans les tiroirs". Garde forestier de profession, Philippe Moës pratique la photographie *"lors de mes rares moments de loisir".* *"Cela fait maintenant 18 ans que je fais de la photo. J'ai une certaine fascination pour la forêt et les animaux qui y vivent. Particulièrement le cerf..."* Deses longues heures passées à guetter la vie sauvage, Philippe Moës a sorti de multiples photos. "Instants fragiles", son premier livre, était paru aux Éditions Eole. Une première réponse qui en appellera une autre. *"Cela a été une expérience extraordinaire. Je pensais que cela al-*

lait être un aboutissement. Mais je me suis rendu compte que j'avais encore pas mal de photos et des textes pour les accompagner". Un coup de fil aux éditions Racines. Et voilà que vient d'être édité "Ardenne, de sève et de sang". *"Ils se sont montrés tout de suite intéressés. J'ai été suivi à 99 % dans ce que je voulais. Je mesuis senti très écouté".* Le résultat est enchanteur. Les photos y sont tour à tour poétiques, humoristiques, magiques. La nature y est livrée sur le vif. Les animaux se dévoilent sur leur lieu de vie. *"J'ai essayé de privilégier les photos d'ambiance et celles qui dégagent un maximum de sensibilité".* L'essai est transformé de superbe manière. Le livre, quant à lui, se structure en deux parties, "voulues" par son auteur. *"Trop souvent, dans les livres de photographies, le lecteur trouve de belles photos, certes, mais peu d'informations. J'ai voulu apporter un complément. La première partie est poétique. La seconde, par contre, montre que la forêt a aussi un côté économique et artificiel. Une facette à dévoiler car elle permet de mieux comprendre la forêt. En tant que consommateur de la forêt, je tenais à lui*



PHILIPPE MOËS

Une forêt wallonne très fréquentée

La forêt wallonne est très fréquentée. Une enquête vient en effet de démontrer que 50 % des Belges francophones se rendent en forêt au moins une fois par mois. Et ils sont 20 % à s'y promener chaque jour!

apporter quelque chose pour lui rendre un peu de ce que je lui avais pris". La préface du livre est de Claudine Brasseur. Une volonté. *"Une femme que j'apprécie. Je l'ai rencontrée lors de la sortie de mon premier livre. Je trouvais qu'elle faisait un boulot intéressant".* Un rêve? *"Les affûts flottants! Grâce à ce système, on peut approcher de plus près les oiseaux d'eau".* **PHLM**

À NOTER Infos > www.racine.be



Le bouvreuil pivoine.

PHILIPPE MOËS

PORTRAIT

Garde forestier, guide-nature et photographe



Philippe Moës est né à Lubumbashi en 1972. C'est là qu'il a pris goût aux grands espaces sauvages. Revenu en Belgique à l'âge de 15 ans, il est aujourd'hui garde forestier et guide-nature. Il pratique la photo animalière en amateur depuis 1988. **PM**

UNE QUESTION

Pourquoi limiter la circulation en forêt?



"Limiter la circulation en forêt permet aux animaux de conserver une certaine quiétude, explique Philippe Moës. Un exemple? Un cerf dérangé mangera où il se cache c'est-à-dire dans des endroits très denses. Conséquence? Des dégâts économiques importants". **PM**